

Encore des sanctions contre le M23. Le Sénat américain gèle leurs avoirs et interdit les visas au M23 et à ceux qui les soutiennent
(L'Avenir Quotidien 05/12/2012)

*Tout en saluant cette initiative louable du Sénat américain, l'on doit cesser avec la langue de bois et citer nommément le Rwanda et l'Ouganda dont le soutien aux rebelles du M23 a été démontré plus d'une fois noir sur blanc par les experts des Nations Unies.

Le Sénat américain a adopté à l'unanimité un amendement le jeudi le 29 novembre 2012 imposant des sanctions à ceux qui fournissent des ressources financières, matérielles, ou de soutien technologique au groupe rebelle M23 en République démocratique du Congo. Cet amendement 3199 de la National Defense Authorization Act (NDAA), a été introduit par les sénateurs Dick Durbin (D-Ill.), Chris Coons (D-Del.), Barbara Boxer (Californie), John Boozman (R-Ark.), Sherrod Brown (D-Ohio), et Jim Inhofe (R-Okla.).

« Le M23 a fait preuve d'un mépris inacceptable pour la vie humaine et de l'intégrité territoriale du Congo et semble déterminé à couler l'Afrique centrale dans une spirale mortelle, la guerre dévastatrice qui pourrait mettre la région par terre », a indiqué le sénateur Coons. « Les actions des rebelles du M23, ainsi que ceux qui les aident et les encouragent sont déplorables et doivent être arrêtés immédiatement.

Ces sanctions sont conçues pour arrêter le support illicite et dangereux que le M23 reçoit de ceux qui cherchent à déstabiliser la région. Je félicite le sénateur Durbin pour avoir pris l'initiative de cet amendement, et je suis heureux que le Sénat a parlé d'une seule voix à l'unanimité l'appui de son passage. " Notons que le sénateur Coons est président du Sous-comité des relations étrangères du Sénat sur les affaires africaines.

Les rebelles dirigés par les criminels de guerre

« La guerre civile dans l'Est du Congo est le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale et sa barbarie défie toute description », a déclaré le sénateur Durbin. « La semaine dernière, une des forces rebelles bien armée a occupé la ville de Goma et a jeté leur dévolu sur Kinshasa, capitale du Congo. »

« Les rebelles, connus pour leur violence brutale sont dirigés par des criminels de guerre ont le potentiel de déstabiliser la nation toute entière. Alors que la violence continue d'augmenter, il est clair que les rebelles bénéficient de l'appui stratégique et du matériel des forces extérieures. Cet amendement gèle les avoirs et met en œuvre une interdiction de visa pour toute personne fournissant un appui aussi troublant aux rebelles.

Notre objectif est de hâter la fin de la violence en affamant les rebelles de leurs principales lignes de soutien. » Pour rappel, le sénateur Durbin est membre du sous-comité des relations étrangères du Sénat sur les affaires africaines.

Il sied de souligner que l'Est du Congo est en proie à la guerre civile depuis plus de deux décennies. La lutte pour le contrôle des ressources minérales de la vaste région, les conflits ont tué des millions de civils innocents et soumis à des niveaux inqualifiables de violence, notamment le viol comme arme de guerre. Connue comme la « capitale mondiale du viol », environ 1.000 femmes sont agressées chaque jour - soit près de 12 % de toutes les femmes au Congo. Le conflit est aussi marqué par l'utilisation des enfants soldats et la violence sanglante et brutale infligée aux populations civiles.

Un mot sur le M23

Le M23 est un groupe rebelle composé en grande partie de transfuges de l'armée congolaise. Le groupe s'est emparé de la ville de Goma en République démocratique du Congo le 20 novembre dernier. Et malgré le retrait intervenu le week-end dernier, le M23 se trouve à moins de 5 Km de la ville de Goma.

Selon un rapport publié par le Groupe d'Experts des Nations Unies, le groupe rebelle du M23 a bénéficié d'une aide significative à partir du Rwanda voisin.

La semaine dernière, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution demandant au M23 de désarmer, de se dissoudre, et de rendre le contrôle de Goma entre les mains du gouvernement congolais. Il a aussi réclamé d'imposer des sanctions sévères au M23 et à ses partisans. Lundi dernier, l'Union africaine a déclaré qu'il envisageait de déployer une force internationale composée d'un contingent tanzanien pour superviser le retrait du M23.

Cesser avec la langue de bois

Il est vrai que les rebelles du M23 ainsi que leurs leaders ont déjà été condamnés par la communauté internationale. Ces sanctions adoptées par le Sénat américain sont les bienvenues, pendant que le M23 semble être blanchi et est même invité à la table des négociations avec le Gouvernement de la Rd Congo.

Le rapport des experts des Nations Unies a démontré comment les deux pays que sont l'Ouganda et le Rwanda apportent leur soutien aux rebelles du M23. S'il y a des sanctions, elles toucheraient d'abord les deux pays. Pendant combien de temps continuera-t-on à ne parler que du soutien extérieur sans pour autant citer nommément le Rwanda et l'Ouganda ? Et ce, lorsqu'on sait que le M23 n'est qu'une marionnette dont les deux pays se servent afin de continuer le pillage des ressources naturelles de la région et perpétuer la guerre.

Ceci pour dire qu'on n'aura rien, si l'on ne parvient pas à dissuader le Rwanda et l'Ouganda de leurs plans machiavéliques qui déstabilisent toute la Région des Grands Lacs. Il est connu que les Etats-Unis et la Grande Bretagne sont les deux soutiens sûrs du Rwanda. Il va seulement falloir que les deux puissances haussent le ton et adoptent des sanctions exemplaires pour obliger les jaloux Kagame et Museveni à ne plus déstabiliser leur voisin.

En tout cas, les Congolais et tous ceux qui sont épris de paix sont fatigués du jeu de certains partenaires de la communauté internationale qui jouent le chaud et le froid pour endormir l'opinion. Tous ceux qui soutiennent ces deux pays cités ci-dessus doivent cesser. A défaut, ils doivent subir le même sort pour complicité. On en a marre.

L'Avenir

© Copyright L'Avenir Quotidien